

PATRIMOINE

L'église Saint-Laurent à Aiton

Située auparavant sur l'emplacement du fort, l'église actuelle d'Aiton est construite un peu plus haut dans le village avec ses pierres déplacées d'origine. Son édification débute en 1700, elle est dédiée à saint Laurent qui protège Aiton depuis 1103. L'édifice est de forme classique en croix latine, orienté vers le soleil levant. Surmonté par un auvent, le portail forme un bel ensemble architectural. Il avait déjà été réalisé pour l'ancienne église. Le maître-autel date de 1898. Il est remarquable par le tableau figurant le martyr de saint Laurent, signé Pietro da Cortone, célèbre peintre-architecte de Florence. Ce tableau, minutieusement restauré, est inscrit à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques. Il est surmonté d'un fronton triangulaire figurant la Trinité. De chaque côté, une niche sert de cadres : à gauche, saint Pierre avec les clefs, à droite, saint Paul avec l'épée.

Depuis leur rénovation en 1869, les autels latéraux sont dédiés, l'un à la Vierge Marie surmontée d'un cœur rayonnant, flanquée de saint Dominique et sainte Thérèse, sous le bas-relief de l'Annonciation ; l'autre à saint Joseph entouré de saint Sébastien et de saint Roch, sous le bas-relief de la Sainte Famille. Quatre autres tableaux retiennent l'attention. Dans le chœur, le panneau de l'ancien autel du Rosaire dont la toile représente la Vierge à l'Enfant, couronnée par deux anges, remettant le chapelet à saint Dominique et à sainte Catherine de Sienne. Dans la chapelle mariale, le tableau de la Sainte Famille où la Vierge tient l'Enfant debout sur



L'édification de l'église a débuté en 1700. Elle est dédiée à saint Laurent qui protège Aiton depuis 1103.

ses genoux, entre saint Joseph et sainte Anne. Sur la droite à l'entrée de l'église, le panneau de l'ancien autel Saint-Sébastien, "Au ciel la Vierge de pitié" dans un halo accostée de deux têtes d'anges ailés, sur terre saint Blaise crossé et mitré, et saint Sébastien à qui un ange enlève une flèche. Lui faisant face à gauche, le tableau de saint Charles Borromée : l'archevêque de Milan donne la communion aux pestiférés pen-

dant la grande épidémie de 1576-1577.

À observer également, le dôme central qui accueille, sous la colombe du saint Esprit, les quatre docteurs de l'église. La chaire date, elle, de 1840. Les quatre évangélistes du Nouveau Testament sont sculptés et Jésus le Bon Pasteur porte l'agneau. Le chœur en 1893 se fait tombeau des cendres du Cardinal Jean de Ségovie. Enfin, le clocher, haute tour car-

rée coiffée d'un toit à quatre pans, est en partie détruit par les révolutionnaires mais restauré à l'identique en 1816. Il est alors équipé des trois cloches actuelles qui rythment le quotidien de la communauté villageoise et chrétienne. La municipalité actuelle a décidé de rénover l'intérieur en stoppant notamment la présence de salpêtre sur les murs.

Joël Truchet (avec la participation de Christian Etellin)